

# Consommation des ménages

*Avec la mise en place du deuxième confinement, la consommation des ménages avait nettement reculé en novembre 2020 (-15 % par rapport au niveau d'avant-crise du quatrième trimestre 2019) avant de se redresser assez rapidement en décembre (-4 % par rapport au niveau d'avant-crise) notamment du fait du fort rebond de la consommation en biens manufacturés. En janvier, en partie par contrecoup et dans un contexte de nouveau renforcement des mesures sanitaires (couvre-feu progressivement avancé à 18h au lieu de 20h), de décalage des dates des soldes d'hiver et d'incertitude sur l'évolution de la situation sanitaire, la consommation se serait dégradée une nouvelle fois (-7 % par rapport à son niveau d'avant-crise). La consommation en biens manufacturés, en particulier, se serait située en retrait après le fort rebond de décembre. La consommation de services serait restée globalement stable, et toujours déprimée dans les secteurs directement affectés par les mesures de restrictions sanitaires.*

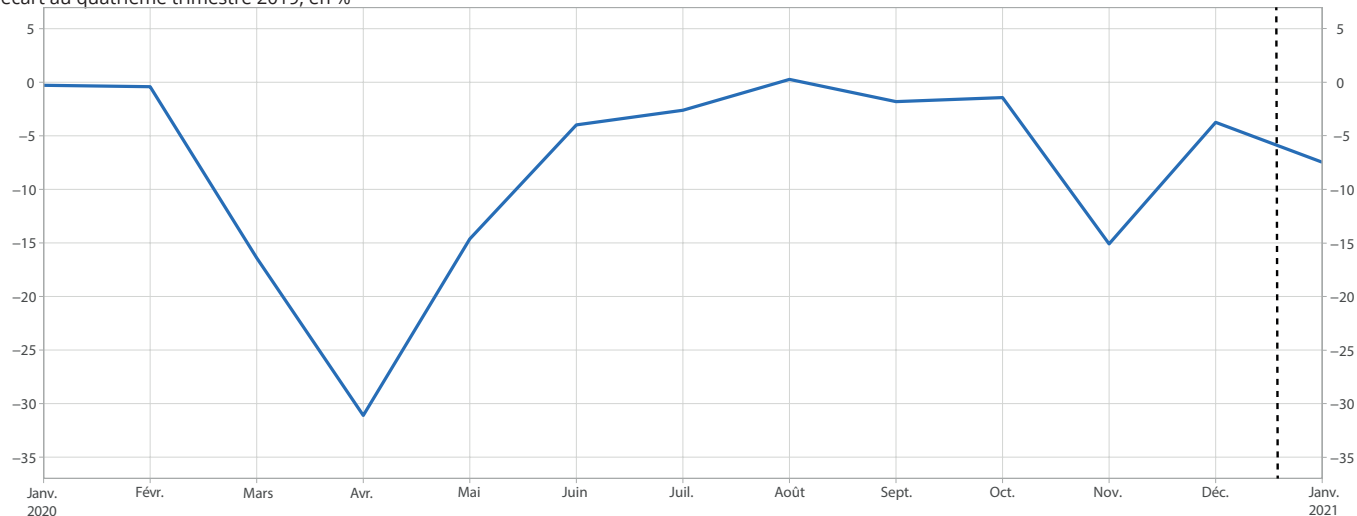
Depuis la *Note de conjoncture* du 15 décembre 2020, la première estimation des comptes du quatrième trimestre 2020 a confirmé la baisse de la consommation des ménages pour ce trimestre (-5,4 % par rapport au trimestre précédent, soit une baisse un peu plus modérée que celle de -6 % prévue dans la dernière *Note*). La consommation des ménages s'est établie au

quatrième trimestre 2020 à -7 % de son niveau d'avant-crise, après -1 % au troisième trimestre, reflétant le recul de la consommation pendant le deuxième confinement (► **figure 1**). La perte de consommation au quatrième trimestre est ainsi proche, mais légèrement plus faible que celle prévue dans la dernière *Note de conjoncture* (-8 % par rapport au niveau d'avant-crise). En particulier, le surcroît de consommation d'équipements électriques et électroniques a été plus fort encore que prévu au quatrième trimestre (+13 % au-dessus de son niveau d'avant-crise contre une prévision de +6 %). Les dépenses dans les travaux de construction se sont situées également au-dessus de leur niveau d'avant-crise (+1 % contre une prévision de -10 %). Dans les services aux ménages, même si la consommation est restée fortement déprimée au quatrième trimestre, la perte de consommation s'est révélée moins forte que prévu (-27 % par rapport au niveau d'avant-crise contre une prévision de -36 %).

Les montants de transactions par carte bancaire CB et les données de ventes d'enseignes de la grande distribution, disponibles jusqu'au 24 janvier, permettent d'établir une estimation de la consommation des ménages pour le mois de janvier. Celle-ci se situerait en retrait par rapport à décembre, la perte de consommation atteignant 7 % en

### ► 1. Consommation mensuelle estimée et prévue

écart au quatrième trimestre 2019, en %



Lecture : en janvier 2021, la consommation des ménages se serait située 7 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019.

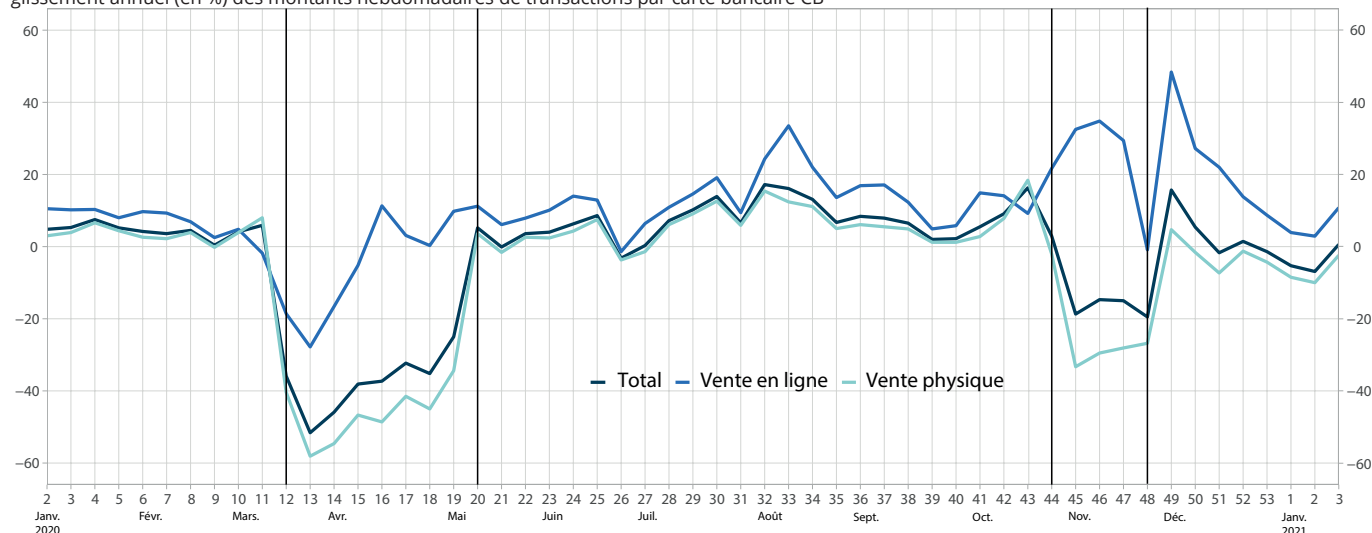
Source : calculs Insee à partir de sources diverses

janvier après -4 % en décembre (en écart au quatrième trimestre 2019). Le profil des montants de transactions par carte bancaire CB illustre ce recul puisqu'après le fort rebond constaté en décembre, les transactions (en glissement annuel) apparaissent nettement moins dynamiques sur les trois premières semaines de janvier (► **figure 2**). Ce faible dynamisme vaut aussi pour les ventes en ligne et contraste à ce titre avec les mois précédents, marqués par l'essor de ce mode d'achat. Outre le décalage des soldes d'hiver, ayant débuté cette année le 20 janvier au lieu du 8 janvier l'an dernier, le recul de la consommation peut aussi s'expliquer par l'avancée du couvre-feu de 18h au lieu de 20h, d'abord limitée à

quinze départements puis progressivement étendue à l'ensemble du territoire national depuis le 16 janvier : cette mesure, en réduisant notamment la fréquentation des commerces, semble avoir pesé globalement sur les dépenses des ménages (► **Éclairage**). Par ailleurs, le contexte d'incertitude quant à l'évolution de la situation sanitaire pourrait aussi avoir contribué à modérer les dépenses des ménages. À ce titre, les derniers résultats de l'enquête de conjoncture auprès des ménages, publiés le 27 janvier, montrent une hausse sensible du solde d'opinion sur l'opportunité d'épargner, jointe à une baisse nette du solde d'opinion relatif à l'opportunité d'effectuer des achats importants (► **figure 3**).

## ► 2. Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB

glissement annuel (en %) des montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB



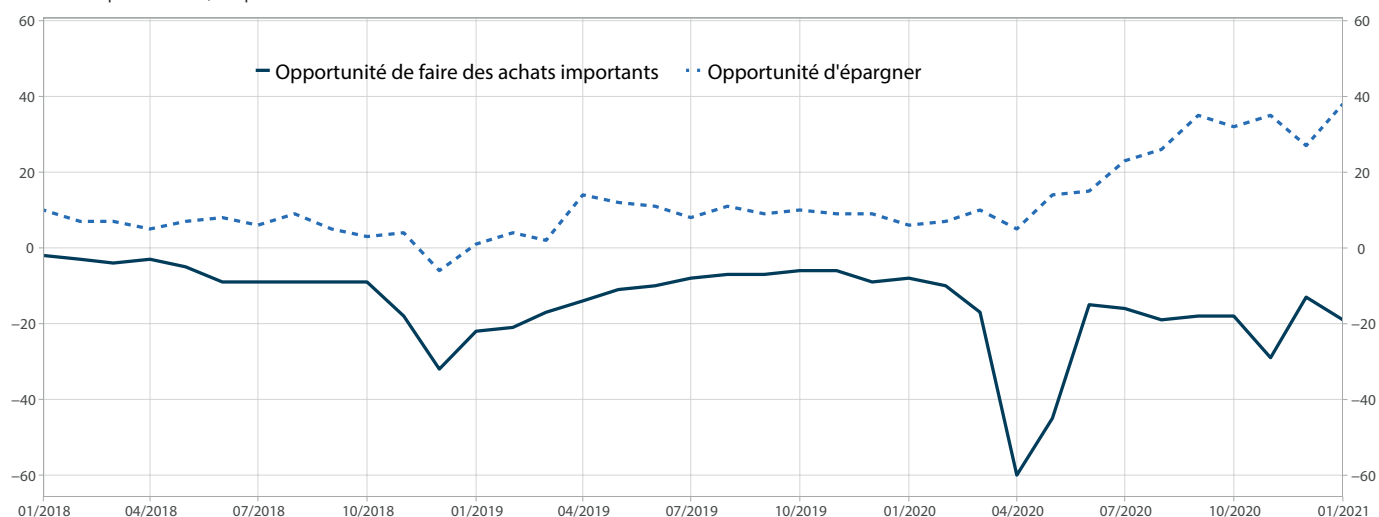
Lecture : lors de la semaine 3 de 2021 (18 janvier – 24 janvier), le total des montants de transactions par carte bancaire CB était supérieur de 1 % au montant de la semaine 3 de 2020. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et de réouverture des commerces « non essentiels » lors des deux confinements de 2020.

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

## ► 3. Solde d'opinion sur l'opportunité de faire des achats importants et sur l'opportunité d'épargner

solde de réponses CVS, en points



Source : enquête de conjoncture auprès des ménages, Insee

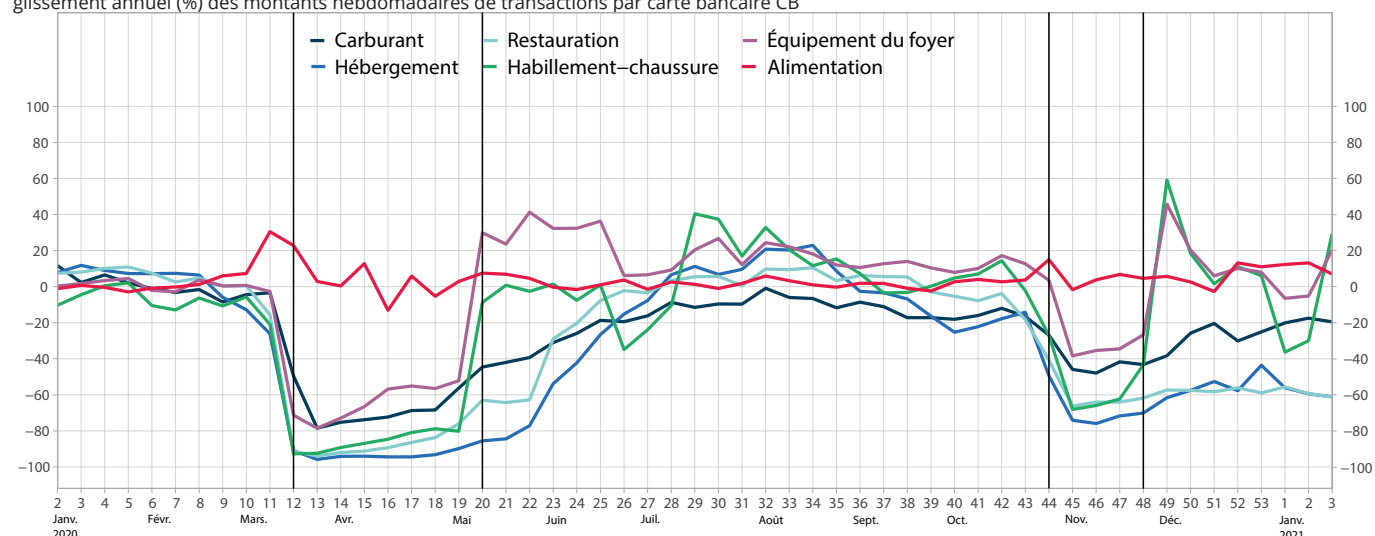
La baisse de la consommation en janvier aurait notamment résulté de celle des biens industriels. Les dépenses des ménages en ces biens se seraient situées légèrement en deçà de leur niveau d'avant-crise (-1 %, soit une contribution de -1 point à la perte totale de consommation, ► **tableau**). Les achats d'équipements électriques et électroniques, et plus généralement d'équipements du foyer, conserveraient un niveau de consommation supérieur à celui d'avant-crise, quoique dans une ampleur moindre qu'au quatrième trimestre (► **figure 4**, où le glissement annuel négatif des deux premières semaines de janvier est marqué par le décalage des soldes d'hiver). Pour d'autres produits, le fort rebond de décembre aurait fait place en janvier à un niveau de consommation en deçà de celui d'avant-crise, comme dans l'habillement-chaussure, sans doute là aussi en lien avec le décalage au 20 janvier du début des soldes d'hiver (► **figure 4**). Enfin, certaines dépenses auraient néanmoins progressé, bien que toujours situées

sous leur niveau d'avant-crise : cela aurait été le cas, en particulier, des dépenses de carburant (► **figure 4**).

La consommation de services marchands, en revanche, se serait située en janvier à 14 % en deçà de son niveau d'avant-crise (contribution de 7 points à la perte totale). Cette perte de consommation, similaire à celle de décembre, traduirait les niveaux de consommation toujours déprimés dans les secteurs directement affectés par les mesures de restrictions sanitaires : restauration entraînant l'hébergement dans son sillage (► **figure 4**) ou encore activités de loisirs. Par ailleurs, elle refléterait également des mouvements contraires, la consommation de services de transport progressant en janvier (davantage de déplacements qu'en décembre) et à l'inverse, la consommation se dégradant dans les services personnels. Dans la construction, les dépenses des ménages auraient rejoint leur niveau d'avant-crise, tout comme dans les services principalement non marchands. ●

#### ► 4. Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB et de ventes par la grande distribution, pour divers types de biens et services

glissement annuel (%) des montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB



Lecture : lors de la semaine 3 de 2021 (18 janvier – 24 janvier), les montants de transactions par carte bancaire CB relatifs aux achats de carburant inférieurs de 20 % aux montants de la semaine 3 de 2020. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et de réouverture des commerces « non essentiels » lors des deux confinements de 2020.

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

## ► Tableau. Niveau de consommation des ménages estimé et prévu

écart au quatrième trimestre 2019, en %

Produits	Part dans la consommation*	T4 2020				Janv. 2021	Contrib. pour janvier 2021 (point de pourcentage)
			Oct. 2020	Nov. 2020	Déc. 2020		
<b>Agriculture, sylviculture et pêche</b>	<b>3 %</b>	<b>-5,6</b>	<b>-3</b>	<b>-9</b>	<b>-5</b>	<b>-5</b>	<b>0</b>
<b>Industrie</b>	<b>44 %</b>	<b>-2,9</b>	<b>3</b>	<b>-16</b>	<b>4</b>	<b>-1</b>	<b>-1</b>
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15 %	1,3	4	-2	1	1	0
Cokéfaction et raffinage	4 %	-14,4	-4	-27	-12	-4	0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3 %	13,2	13	-9	36	19	0
Fabrication de matériels de transport	6 %	-9,8	-2	-19	-8	-8	0
Fabrication d'autres produits industriels	12 %	-5,9	2	-33	14	-6	-1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	4 %	2,5	12	-5	1	1	0
<b>Construction</b>	<b>2 %</b>	<b>0,7</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Services principalement marchands</b>	<b>46 %</b>	<b>-13,4</b>	<b>-8</b>	<b>-18</b>	<b>-14</b>	<b>-14</b>	<b>-7</b>
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1 %	-4,7	0	-11	-4	-5	0
Transports et entreposage	3 %	-48,2	-33	-58	-54	-46	-2
Hébergement et restauration	7 %	-47,1	-27	-61	-53	-55	-4
Information et communication	3 %	-2,8	-2	-7	0	-3	0
Activités financières et d'assurance	6 %	0,9	1	1	1	1	0
Activités immobilières	19 %	1,8	2	2	2	2	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2 %	-8,8	-8	-9	-10	-11	0
Autres activités de services	4 %	-27,1	-16	-43	-23	-30	-1
<b>Services principalement non marchands</b>	<b>5 %</b>	<b>-0,8</b>	<b>2</b>	<b>-4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>-6,8</b>	<b>-1</b>	<b>-15</b>	<b>-4</b>	<b>-7</b>	<b>-7</b>

\* Poids dans la dépense de consommation finale des ménages hors correction territoriale (2018)

■ Préviation

Lecture : en janvier 2021, le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration aurait été inférieur de 55 % à celui du quatrième trimestre de 2019.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses